

Quelques réactions à la nomination de Fadela Amara

Sur le site de France-Info le 20 juin 07

<http://www.radiofrance.fr/chaines/france-info/dossiers/dpm/index.php?rid=340000093&aid=350000162>

"Le président du mouvement des jeunes socialistes (MJS), Razzye Hammadi, a accusé mardi Jean-Marie Bockel et Fadela Amara de "trahison" pour avoir rejoint le gouvernement de droite, estimant toutefois que le parcours de Mme Amara doit aussi "interpeller" les socialistes.

Enfin, Malek Boutih, secrétaire national aux questions de société du parti socialiste, a jugé que la présence dans le nouveau gouvernement de trois femmes issues de la diversité "est un symbole extraordinaire pour la communauté nationale". Dans un communiqué, l'ancien président de SOS Racisme, qui avait fait porter sur le premier secrétaire François Hollande la responsabilité de son échec au premier tour des législatives, souligne que "la nomination de Fadela Amara représente un réel espoir pour les quartiers de banlieue qui pourront compter sur sa force, son indépendance et sa détermination".

A propos de Mme Amara, l'association Africa 93 a en revanche dénoncé la "récupération" d'une personnalité marquée à gauche. Le Collectif AC le feu, créé dans la foulée des violentes émeutes dans les banlieues à l'automne 2005 a estimé que Mme Amara n'avait "aucune légitimité de terrain" et qu'elle était "surtout une habituée des plateaux télévisés".

On pouvait également écouter sur ce site le 20 juin la réaction de Mouloud Aounit accusant Fadela Amara d'avoir "stigmatisé" la population des "quartiers" au sujet des violences faites aux femmes...

Sur le site du Monde, extraits de l'article de Luc Bronner 20 juin 07

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-823448,36-925926@51-926192,0.html>

"Au téléphone, Dominique Sopo, président de SOS-Racisme, éclate de rire quand il imagine Fadela Amara, nouvelle secrétaire d'Etat à la politique de la ville et militante laïque, travailler avec Christine Boutin, sa ministre de tutelle et consultante officielle du Vatican pour la politique familiale. Mais, sur le fond, sur sa nomination et celle de deux autres femmes issues de l'immigration dans le gouvernement Fillon 2, le militant salue le message envoyé par la droite. "C'est une bonne chose. Avec ce gouvernement, on a une représentation de la diversité qui est une première dans ce pays.

[...]

Alors que les choix de Rachida Dati, pour le ministère de la justice, et de Rama Yade, pour le secrétariat d'Etat aux droits de l'homme, ne soulèvent aucune polémique, la promotion de Fadela Amara est néanmoins critiquée par une partie des associations. D'abord parce que la nouvelle secrétaire d'Etat est accusée d'avoir donné une image trop négative des banlieues à travers la dénonciation des violences faites aux femmes et du sexisme des jeunes hommes. "Fadela Amara a été très attaquée par des associations qui estimaient qu'elle stigmatisait beaucoup trop les jeunes des quartiers", explique Sonia Imloul, présidente de Respect 93, membre du Conseil économique et social.

Dans un univers où les divisions sont parfois très profondes, des responsables associatifs l'accusent de parler des banlieues sans connaître le terrain et d'utiliser les médias pour son intérêt personnel. "Vu de Saint-Germain-des-Prés, elle donne peut-être l'impression d'être dans les quartiers. Mais pour ceux qui y travaillent, qui sont dans les tribunaux avec les jeunes, qui soutiennent les familles dans leurs tâches d'éducation, qui font du soutien scolaire, ça fait belle lurette qu'on n'entend plus parler d'elle", relève ainsi Stéphane Ouraoui, président de l'association Pas de quartier, tous citoyens, qui ne craint pas, contrairement à d'autres responsables, de parler à visage découvert."